

Dans ce numéro

Une personne tuée lors de l'explosion d'une bombe artisanale dans l'ouest du Cameroun...

(Page 2)

En Chine, un Australien condamné à mort pour espionnage au profit de Taïwan...

(Page 3)

Forte augmentation du risque de conflit dans la péninsule coréenne selon le ministère russe des Affaires étrangères...

(Page 4)

De nouveaux projectiles pour lance-roquettes multiples auraient été testés par la Corée du Nord...

(Page 5)

Le développement par la Russie d'une arme antisatellite ne représente pas une menace immédiate selon John Kirby...

(Page 6)

FORMULATION DES ARTICLES

Les textes sont des relevés d'écoute radio ; la formulation est donc celle du média cité. Nous ne corrigeons que quelques fautes mineures de langue française. Les titres, par contre, sont de la rédaction.

Des organisations cybercriminelles sud-coréennes utiliseraient des sites développés par des Nord-Coréens...

Le Bureau 39 du régime nord-coréen a créé des sites de jeux en ligne et les a vendus à des organisations cybercriminelles sud-coréennes. C'est ce qu'a fait savoir le Service national du renseignement (NIS) via un communiqué publié aujourd'hui. L'agence sud-coréenne des renseignements a annoncé que quinze membres d'une organisation affiliée au Bureau 39 du Parti des travailleurs nord-coréen et basée à Dandong en Chine avait fabriqué et vendu des sites de jeux de hasard illégaux. Chacun d'entre eux envoyait 500 dollars en moyenne par mois à Pyongyang. Notons que le Bureau 39 est une organisation chargée de la gestion des fonds secrets du dirigeant nord-coréen Kim Jong-un. Toujours d'après le NIS, cette organisation, baptisée Kyonghung Information Technology Store, regroupe des agents détachés par le Bureau général de reconnaissance en charge des opérations d'espionnage du régime nord-coréen contre le Sud. Ses membres ont obtenu des commandes de création de sites de jeux de la part des associations de malfaiteurs informatiques sud-coréens en se faisant passer pour des développeurs chinois. Avant de préciser que ces dernières étaient au courant de l'identité de leurs fournisseurs, mais continuaient de faire appel à eux en raison de leurs prix plus bas de 30% à 50% par rapport à ceux pratiqués par des développeurs sud-coréens ou chinois. Les agents nord-coréens ont reçu leur rémunération via des comptes bancaires créés au nom de Chinois ou sous des noms d'emprunt. Ou sinon, ils ont utilisé des passerelles de paiement telles que *PayPal* qui facilitent les transferts d'argent à l'étranger, et ce pour contourner les sanctions imposées à leur pays.

(KBS World Radio, le 14-02-2024)

Un missile balistique à longue portée aurait été tiré depuis un bâtiment de guerre iranien...

Le Corps des gardiens de la révolution islamique (CGRI) a lancé avec succès un missile balistique à longue portée depuis l'un de ses navires de guerre, a déclaré le commandant de la force d'élite. Le général de division Hossein Salami a déclaré lundi : « Cet exploit signifie que le CGRI aura la capacité d'atteindre n'importe quelle cible, car ses navires de guerre peuvent naviguer vers n'importe quel endroit dans le monde. Un missile balistique à longue portée a été tiré avec succès depuis un navire de la marine du CGRI dans le cadre d'une coopération entre la force aérospatiale du CGRI et la marine du CGRI » a déclaré le général Salami, cité par l'agence de presse *Tasnim*. Cette évolution intervient au milieu du succès croissant de l'Iran dans l'expansion de son programme de missiles défensifs. Le pays a utilisé ces dernières années ses missiles contre des cibles appartenant aux terroristes, déployés dans la région jusqu'en Méditerranée.

(Press TV, le 13-02-2024)

... TERRORISME ...

Ankara annonce la neutralisation d'un cadre du PKK dans le nord de la Syrie...

Les services de renseignement turcs ont neutralisé une dirigeante du groupe terroriste PKK dans le nord de la Syrie, ont annoncé vendredi des sources de sécurité. Fatma Sakana, qui a rejoint l'organisation terroriste en Iran en 2006, opérait dans les zones rurales de la province turque de Sirnak entre 2010 et 2012. L'une des auteurs de l'attaque du 2 septembre 2012 à Sirnak qui a tué dix soldats turcs, Sakana est devenue par la suite une figure importante du groupe terroriste en Syrie et en Irak. Elle a également collaboré avec Duran Kalkan, un autre chef du PKK, en Irak. Le terme « neutralisé » est généralement utilisé par les autorités turques pour signifier que les terroristes en question se sont rendus, ont été tués ou capturés. Depuis l'attaque perpétrée par les terroristes du PKK en décembre dernier, qui avait tué douze soldats turcs dans le nord de l'Irak, la Turquie a effectué des frappes aériennes qui ont détruit des dizaines de cibles terroristes dans le nord de l'Irak et en Syrie.

(La voix de la Turquie, le 16-02-2024)

L'arrestation de deux membres présumés de Jaish al-Adl annoncée par Téhéran...

Les forces de sécurité iraniennes ont arrêté deux terroristes impliqués dans une attaque terroriste en décembre dernier contre le siège de la police de la ville de Rask, dans la province du Sistan Baloutchistan, au sud-est de l'Iran. Le porte-parole de la police iranienne, le général de brigade Saeed Montazer Almahdi, a fait part de l'identification et de l'arrestation des membres du groupe terroriste Jaish al-Adl, basé au Pakistan, qui avait revendiqué l'attaque terroriste du 15 décembre dernier contre le siège de la police de la ville de Rask. Ils ont été interpellés dans l'un des départements de la province du Sistan Baloutchistan grâce à des sources techniques et aux opérations de renseignement des forces de police a-t-il ajouté. Quatre autres terroristes impliqués dans la même attaque avaient déjà été arrêtés il y a quelques semaines a-t-il précisé. Le 16 janvier, deux principaux bastions du groupe terroriste Jaish al-Adl dans la région de Koh-e-Sabz de la province du Baloutchistan, au sud-ouest du Pakistan, ont été bombardés et complètement anéantis par un tir de missiles. Jaish al-Adl est un groupe terroriste notoire dont le siège est au Pakistan. Il a préparé et mené de nombreux attentats terroristes en Iran. Majid Mirahmadi, vice-ministre de l'Intérieur chargé de la sécurité et de la police, a indiqué que les terroristes avaient attaqué le poste de police depuis plusieurs axes et ensuite tendu une embuscade aux renforts déployés sur place. « Deux des terroristes ont été tués et l'un d'entre eux a été blessé et arrêté suite à des affrontements qui ont duré des heures, d'autres se sont enfuis » a-t-il indiqué. Six policiers ont été blessés lors de l'échange de tirs. L'attaque, qui a eu lieu vers minuit, a été l'une des plus meurtrières dans la région située près de la frontière avec l'Afghanistan et le Pakistan.

(Press TV, le 17-02-2024)

Une personne tuée lors de l'explosion d'une bombe artisanale dans l'ouest du Cameroun...

Au Cameroun, une personne a été tuée dans un attentat à la bombe artisanale hier dans la localité de Ngambé, dans l'ouest du pays. Les autorités l'imputent aux séparatistes de la minorité anglophone qui combattent l'armée depuis sept ans. L'attentat est survenu deux heures après le passage d'une parade d'écoliers à l'occasion de la fête nationale annuelle de la jeunesse a indiqué la radiotélévision d'État CRTV.

(La voix de l'Amérique, le 12-02-2024)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Le chef de la CIA attendu au Caire pour évoquer la situation à Gaza avec les directeurs des services de renseignement égyptien et israélien...

Une délégation israélienne a été dépêchée ce mardi au Caire pour prendre part à une réunion quadripartite avec la participation des États-Unis, du Qatar et de l'Égypte, pour discuter d'un accord d'échange de prisonniers et d'un cessez-le-feu à Gaza. C'est ce qu'a rapporté la société de radiodiffusion publique israélienne, soulignant que la délégation de Tel Aviv est composée du patron du Mossad, David Barnea, du directeur du service de sécurité intérieure israélien (Shin Bet), Ronen Bar, et du responsable de l'armée israélienne en charge du dossier des otages et disparus, Nitzan Alon. Le média israélien a indiqué que la délégation participera à une réunion avec le chef de la CIA, William Burns, le chef des renseignements égyptiens, Abbas Kamel, et le Premier ministre qatari Mohammed bin Abdulrahman Al-Thani. Selon la même source, la réunion discutera d'un accord d'échange de

prisonniers entre Israël et le Hamas et d'un cessez-le-feu dans la bande de Gaza.
(*La voix de la Turquie, le 13-02-2024*)

En Chine, un Australien condamné à mort pour espionnage au profit de Taïwan...

Yang Hengjun, 58 ans, né en Chine et naturalisé australien en 2002, détenu depuis 5 ans par les autorités chinoises, a été condamné à la peine de mort avec sursis le 5 février à Pékin pour espionnage, ce qui a suscité l'indignation du Premier ministre australien Anthony Albanese. Selon l'acte d'accusation à son encontre divulgué récemment sur le compte X d'un avocat défenseur des droits de l'Homme, Yang Hengjun est accusé par les procureurs d'avoir divulgué 40 informations secrètes à Taïwan et d'avoir été payé à hauteur de l'équivalent de plus de 520 000 euros pour ses activités d'espionnage. Yang Hengjun est un écrivain et un blogueur pro-démocratie. Il vivait auparavant à New York en tant que chercheur invité à l'université de Columbia. En janvier 2019, il a accompagné son épouse en Chine, où il a été arrêté et accusé d'espionnage. Il y a quelques jours, à la veille du Nouvel An lunaire, il a été condamné à mort avec un sursis de deux ans, mais les détails de l'affaire n'avaient pas été révélés. L'acte d'accusation à l'encontre de Yang Hengjun, datant de 2020, mis en ligne le 9 février sur X (ex-Twitter) par l'avocat chinois des droits de l'Homme Chen Chuangchuang, corrobore la rumeur selon laquelle Yang Hengjun avait travaillé pour la Sécurité nationale chinoise. Selon ce document, il aurait demandé à sa petite amie, Wu Yanyan d'envoyer une lettre au Bureau du renseignement militaire du ministère taïwanais de la Défense via Hong Kong, qui indiquait qu'il acceptait la mission de collecte et de livraison de renseignements qui lui avait été assignée par l'armée taïwanaise entre 1994 et 2002. Le nom de code qui lui avait été donné était Jiang Ping. Toujours selon ce document, Yang Hengjun, dans le cadre de son travail au département provincial de la Sécurité nationale de Hainan à l'époque, aurait emprunté, pris des photos et copié des documents confidentiels, stockés sur des bandes vidéo ou sur des disques informatiques, et rencontré à plusieurs reprises des officiers du Bureau du renseignement militaire de Taïwan à Hong Kong et ailleurs. Au total, il aurait livré des cassettes vidéo et disques contenant 40 informations secrètes, et collecté plus de 220 000 USD (204 000 euros) et plus de 2,7 millions de dollars de Hong Kong (320 000 euros) en rémunération pour ses activités d'espionnage. Le Bureau chinois des secrets d'État aurait identifié 40 informations secrètes livrées à Taïwan par l'intermédiaire de Yang Hengjun, dont 31 étaient classées « Top Secret » et 9 « Confidentiel ».

(*Radio Taïwan international, le 13-02-2024*)

Le gouvernement slovaque approuve la candidature de Pavol Gaspar pour le poste de directeur des services de renseignement...

Le secrétaire d'État au ministère de la Justice, Pavol Gaspar, devrait devenir le nouveau directeur du service de renseignement slovaque, le SIS. Le gouvernement l'a approuvé hier. Le directeur du SIS est nommé par le président sur proposition du gouvernement. Pour la présidente Zuzana Caputova, selon l'avis du palais présidentiel, le changement à la tête du SIS n'est pas pour l'instant une priorité. Le Premier ministre Robert Fico a critiqué la chef de l'État pour cette attitude. Il a rappelé plusieurs défis sécuritaires actuels. Les partis d'opposition s'opposent à la nomination de Pavol Gaspar, affirmant qu'il ne possède pas l'expérience professionnelle ni les conditions requises pour le poste.

(*Radio Slovakia International, le 15-02-2024*)

... MILITAIRE ...

Deux militaires arméniens tués lors d'échange de tirs à la frontière avec l'Azerbaïdjan...

Lors de tirs à la frontière entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, ce matin, deux soldats arméniens ont été tués, selon Erevan. Cet incident survient après la réélection à la tête de l'Azerbaïdjan d'Ilhan Aliiev la semaine dernière.

(*Radio Vatican, le 13-02-2024*)

Taïwan continue de surveiller les mouvements de l'armée chinoise à proximité de ses frontières...

Le ministère de la Défense a déclaré le 13 février, qu'entre 6 heures du matin hier et 6 heures du matin aujourd'hui, deux sorties d'avions de chasse et quatre sorties de navires militaires chinois avaient été détectées dans le détroit de Taïwan. L'un des deux avions a franchi la ligne médiane du détroit pour se diriger vers le nord. Le ministère a rappelé que l'armée taïwanaise surveillait de près la situation, en

envoyant des avions et des navires de reconnaissance, ainsi que grâce au système balistique. L'armée se tient prête à réagir à tout moment le cas échéant. Le ministère de la Défense a également publié les dernières mises à jour concernant les ballons-sondes chinois. Après avoir détecté six ballons-sondes ayant traversé la ligne médiane du détroit de Taïwan samedi et dimanche derniers, les premiers jours de la nouvelle année lunaire, seul un ballon-sonde a été détecté hier, lundi, à 58 milles (93 kilomètres) au nord-ouest de Taichung, pendant une heure, à une altitude de 18 000 pieds (près de 5 500 mètres d'altitude). Le ministère taïwanais de la Défense avait déjà indiqué pendant la période électorale de mi-janvier qu'il s'agissait d'une tactique de harcèlement chinoise « dans la zone grise ». L'armée taïwanaise surveille cela de près, toutefois, à ce jour, le ministère considère qu'il s'agit de ballons-sondes météorologiques.

(Radio Taïwan international, le 13-02-2024)

Les États-Unis en passe de former les FAD japonaises à l'emploi des missiles de croisière Tomahawk...

L'armée américaine devrait former les Forces d'autodéfense japonaises à l'emploi à l'emploi des missiles de croisière *Tomahawk*, à partir de la fin du mois prochain. Il s'agit d'une réponse au projet d'achat par le Japon de missiles aux États-Unis. Le Japon prévoit d'acquérir jusqu'à 400 *Tomahawks* dans le cadre de ses efforts visant à renforcer ses capacités de défense. Le pays souhaite utiliser ces missiles pour renforcer ses capacités de contre-attaque contre les bases de missiles ennemies et d'autres cibles. Le ministre japonais de la Défense, Kihara Minoru, et l'ambassadeur américain au Japon, Rahm Emanuel, se sont rencontrés mercredi au ministère de la Défense à Tokyo. M. Kihara a déclaré que le Japon espérait travailler avec les États-Unis pour renforcer graduellement les capacités de défense. M. Emanuel a déclaré qu'une formation était cruciale pour utiliser les *Tomahawks* afin de renforcer les capacités de contre-attaque.

(Radio Japon international, le 14-02-2024)

Le Japon annonce les futurs tests d'un drone SeaGuardian au-dessus de la mer de Chine orientale...

Les Forces maritimes d'autodéfense (FAD maritimes) vont tester plus tard cette année un drone de surveillance, le *SeaGuardian*, au-dessus de la mer de Chine orientale. Le ministère de la Défense a annoncé vendredi que l'essai visait à vérifier si l'engin sans pilote était capable d'effectuer des patrouilles dans une zone où l'activité navale chinoise est en hausse. Le ministère précise que le *SeaGuardian* effectuera environ trois vols entre juillet et septembre depuis la base aérienne de Kanoya, dans le département de Kagoshima, dans le sud-ouest du Japon. Les FAD maritimes ont commencé les vols d'essai du *SeaGuardian* en mai de l'année dernière pour évaluer sa capacité à remplacer les avions avec pilotes pour des missions de surveillance. Les vols ont été effectués dans l'espace aérien près de la base aérienne de Hachinohe, dans le département d'Aomori, dans le nord du pays. Les essais devraient se poursuivre jusqu'en septembre. Les FAD maritimes détermineront s'il convient d'adopter ce drone de grande taille pour une utilisation réelle en fonction de ses performances et d'autres facteurs.

(Radio Japon international, le 16-02-2024)

Forte augmentation du risque de conflit dans la péninsule coréenne selon le ministère russe des Affaires étrangères...

Les récents propos fermes de Kim Jong-un montrent que la possibilité d'un éventuel conflit armé direct a fortement augmenté dans la péninsule coréenne. C'est ainsi que s'est exprimé Ivan Zolohofchev, chargé des questions asiatiques au ministère russe des Affaires étrangères, lors d'une interview avec l'agence de presse russe *RIA Novosti*. C'est plus exactement la réponse du diplomate russe aux questions posées par ce média : les récents tirs de missiles nord-coréens dans la mer Jaune constituent-ils un signe avant-coureur de potentiels conflits armés intercoréens ? Et les propos de Kim Jong-un signifient-ils que Pyongyang prépare sérieusement ce genre d'altercation ? En effet, Kim III avait annoncé le mois dernier que dans le cas où la République de Corée utiliserait les forces armées, la Corée du Nord mobiliserait sans aucune hésitation tous ses moyens militaires pour l'écraser. Il a même évoqué en décembre une possible attaque nucléaire sur le sol américain. Pour Zolohofchev, ces propos belliqueux devraient être pris en compte, plus particulièrement au vu du contexte actuel. Cela concerne notamment les récents exercices militaires conjoints des États-Unis et de leurs alliés à l'encontre de Pyongyang. Le haut fonctionnaire russe a souligné que l'État ermite se sentirait obligé de

prendre des mesures de défense pour préserver sa sécurité nationale et sa souveraineté. Concernant les relations Séoul-Moscou, le diplomate russe a reconnu la volonté sud-coréenne de les améliorer, mais s'est contenté de dire que son pays prendra la décision en fonction des mesures sud-coréennes envers son pays. Le diplomate en a profité pour annoncer que son pays envisage de mener son troisième plan de restrictions des importations sud-coréennes et a ajouté que le progrès des relations bilatérales dépendraient de Séoul.

(KBS World Radio, le 12-02-2024)

De nouveaux projectiles pour lance-roquettes multiples auraient été testés par la Corée du Nord...

La Corée du Nord affirme avoir procédé à des tirs d'essai de nouveaux projectiles pour lance-roquettes multiples alors que le pays est soupçonné d'améliorer son armement conventionnel. L'Académie des sciences de la défense du Nord a annoncé lundi, par l'intermédiaire de médias officiels, qu'elle avait réussi à mettre au point un nouveau projectile contrôlable et des systèmes de contrôle balistique pour les lance-roquettes multiples. Selon l'académie, le test a été effectué dimanche pour évaluer la précision de ces systèmes et a démontré leurs avantages. La presse a diffusé des photos montrant ce que la Corée du Nord affirme être des obus de calibre 240 millimètres tirés d'une rampe de lancement mobile et ciblant une île. La Corée du Sud a déclaré dans un communiqué de défense que les projectiles de calibre 240 millimètres pouvaient être utilisés pour des attaques surprises à grande échelle sur Séoul et ses environs. La Corée du Nord souhaite apparemment mettre en évidence les progrès réalisés dans le cadre de son plan de défense quinquennal, qui en est à sa quatrième année, et qui prévoit la recherche et le développement d'armes de pointe.

(Radio Japon international, le 12-02-2024)

La Corée du Nord a mis au point un nouveau type de projectiles à tirer à partir de lance-roquettes multiples. C'est ce qu'a fait savoir, aujourd'hui, l'agence de presse officielle nord-coréenne. Selon la KCNA, l'Institut scientifique de défense du pays communiste a procédé hier aux tirs d'essai d'un nouveau type d'obus de 240 mm à tirer depuis des lance-roquettes. L'objectif : vérifier sa capacité d'atteindre sa cible. Elle a ensuite indiqué que, grâce à ces projectiles et à leur système de guidage, les performances des lanceurs de missiles multiples seraient nettement améliorées. L'établissement a souligné, toujours selon la KCNA, que des projectiles de 240 mm auraient une plus grande efficacité stratégique et pourraient ainsi jouer un grand rôle pour la défense du pays en cas de guerre. La Corée du Nord a développé des lance-roquettes multiples de 122 mm, 240 mm et 300 mm. Et ceux de 240 mm sont souvent évoqués quand Pyongyang menace de « couvrir Séoul de flammes ». Il y a d'ailleurs des soupçons selon lesquels les engins de 240 mm dotés de guidage seraient exportés vers la Russie. Pour rappel, en janvier 2023, le régime de Kim Jong-un avait déjà annoncé avoir déployé trente lance-roquettes multiples de 600 mm.

(KBS World Radio, le 12-02-2024)

Pyongyang a procédé à de nouveaux tirs de missiles de croisière...

L'armée sud-coréenne affirme avoir repéré des missiles de croisière tirés par la Corée du Nord au-dessus des eaux, à l'est de la péninsule coréenne. Le Japon appelle ces eaux la mer du Japon. Le chef d'état-major interarmées sud-coréen a déclaré que les missiles avaient été repérés au nord-est de la ville de Wonsan, dans l'est de la Corée du Nord, mercredi vers 9 heures. Les forces sud-coréennes et américaines mènent des analyses détaillées sur les lancements, notamment sur la distance parcourue par les missiles. C'est la cinquième fois cette année que la Corée du Nord tire des missiles de croisière. Elle en a également tiré les 24, 28 et 30 janvier, ainsi que le 2 février. Les observateurs estiment que le rythme des lancements est inhabituel. Un plan quinquennal de défense nationale établi par la Corée du Nord il y a trois ans prévoit le développement de missiles de croisière à longue et moyenne portée. Le pays teste depuis longtemps des missiles de croisière capables de voler à basse altitude. Pyongyang veut y installer des ogives nucléaires tactiques. Les experts affirment que la Corée du Nord a l'intention d'utiliser ces armes pour attaquer l'armée sud-coréenne et les forces américaines en Corée du Sud et au Japon en cas d'urgence dans la péninsule coréenne.

(Radio Japon international, le 14-02-2024)

Pyongyang a repris ses provocations militaires. Il a tiré, vers 9 heures ce matin, plusieurs missiles de croisière depuis Wonsan, en direction de la mer de l'Est, qui sépare les deux Corées et le Japon. C'est

ce qu'a annoncé le JCS, l'état-major interarmées sud-coréen. Les autorités militaires sud-coréennes et américaines ont aussitôt commencé à analyser la nature de ces nouveaux projectiles, tout en suivant bien sûr le moindre mouvement en provenance du nord du 38e parallèle. Il s'agit déjà du cinquième lancement de missiles de croisière cette année. Le quatrième, rappelons-le, a été effectué le 2 février dernier. Ce jour-là, le régime de Kim Jong-un avait tiré des projectiles vers la direction opposée, c'est-à-dire vers la mer Jaune, séparant la péninsule coréenne et le continent chinois. D'après l'armée, à travers ces essais répétés, la Corée du Nord tente d'augmenter la précision de frappes de ses missiles. Certains analystes disent que ce n'est pas un test, mais un *showcase* en vue de vendre des armes à la Russie.

(KBS World Radio, le 14-02-2024)

Pyongyang annonce avoir testé un nouveau type de missiles sol-mer...

La Corée du Nord affirme avoir testé mercredi de nouveaux missiles sol-mer sous la supervision de son dirigeant Kim Jong-un. Ce dernier souligne de fréquentes intrusions de navires de guerre sud-coréens en mer Jaune. Jeudi, le journal du Parti des travailleurs au pouvoir, le *Rodong Sinmun*, a rapporté que des tirs d'essai de missiles *Padasuri-6* avaient eu lieu au-dessus des eaux situées à l'est de la péninsule coréenne. Le journal indique que les missiles ont volé pendant plus de 23 minutes avant de toucher un bateau cible. Il rapporte également que Kim Jong-un a présenté un plan visant à contenir une marine ennemie en déployant des missiles sol-mer.

(Radio Japon international, le 15-02-2024)

La Corée du Nord a annoncé aujourd'hui que son dirigeant suprême avait supervisé la veille le tir d'essai d'un nouveau missile sol-mer. Hier, l'état-major interarmées sud-coréen (JCS) avait pour sa part déclaré avoir détecté plusieurs missiles de croisière non identifiés dans les eaux au nord-est de Wonsan vers 9 heures, ville située sur la côte orientale du pays communiste. D'après l'information relayée ce jeudi matin par l'agence officielle du royaume ermite, la *KCNA*, Kim Jong-un a assisté au test du projectile de type *Padasuri-6*, dont la marine se dotera. L'engin a touché avec précision sa cible après un vol d'environ 1 400 secondes et le leader s'est dit très satisfait des résultats. L'homme fort de Pyongyang en a profité pour marteler une nouvelle fois que son pays devait protéger sa souveraineté maritime via la démonstration de force, et non pas à travers les rhétoriques ou les communiqués. Dans le même temps, il a ordonné de renforcer la posture militaire au nord de la frontière maritime intercoréenne, près des îles sud-coréennes de Yeonpyeong et Baengnyeong où « les ennemis déploient souvent des navires de guerre ». Le dictateur a également menacé de riposter immédiatement si ces ennemis violent la frontière maritime que son pays a établie unilatéralement.

(KBS World Radio, le 15-02-2024)

Deux avions de reconnaissances de l'US Air Force ont effectué des vols au-dessus de la péninsule coréenne...

Peu de temps après que la Corée du Nord a dévoilé son nouveau missile sol-mer *Padasuri-6*, deux avions de reconnaissances américains ont survolé la péninsule coréenne. Selon un site privé de suivi de l'aviation, l'aéronef RC-135V a volé, hier matin, au-dessus de la mer Jaune près d'Incheon, ainsi qu'au sud de la région métropolitaine de Séoul. Quant au RC-135U qui a décollé de la base militaire américaine d'Okinawa au Japon, il a traversé la mer de l'Est et a atteint la banlieue méridionale de la capitale, en passant par Yangyang, dans le Gangwon. Pour rappel, l'état-major interarmées sud-coréen (JCS) a annoncé, le 14 février au matin, avoir identifié plusieurs missiles de croisière que Pyongyang avait tirés depuis la mer au large de Wonsan, dans la province de Gangwon. Le lendemain, le *Rodong Sinmun* a rapporté que le dirigeant nord-coréen Kim Jong-un avait supervisé le lancement d'essai de *Padasuri-6* dont sa marine se dotera prochainement.

(KBS World Radio, le 16-02-2024)

Le développement par la Russie d'une arme antisatellite ne représente pas une menace immédiate, selon John Kirby...

La Russie développe une arme antisatellite a déclaré la Maison-Blanche hier. Estimant qu'il s'agissait d'un élément inquiétant, il ne représente toutefois pas une menace immédiate. Le porte-parole du Conseil national de sécurité de la Maison-Blanche a toutefois refusé de préciser si cette affaire avait une dimension nucléaire ou non. Elle n'a pas été déployée, a précisé John Kirby, ajoutant même que si cette activité de la Russie est inquiétante, il n'y a pas de menace immédiate pour la sécurité de

quiconque. On ne parle pas là d'une arme qui peut être utilisée pour attaquer les êtres humains ou provoquer des destructions sur la terre, a encore dit M. Kirby. Mais elle pourrait menacer les astronautes voyageant en orbite terrestre basse, ou encore endommager les satellites militaires ou civils a-t-il ajouté, assurant que les États-Unis suivent la situation de près et continueront à la prendre très au sérieux.

(La voix de l'Amérique, le 16-02-2024)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

Aux Pays-Bas, un tribunal interdit l'exportation vers Israël, de pièces détachées d'avions de combat...

Un tribunal néerlandais ordonne aux Pays-Bas de cesser d'exporter des pièces d'avions de combat utilisées par Israël dans la bande de Gaza. La cour d'appel de La Haye estime qu'il existe des risques que ces pièces soient utilisées dans des actions violant le droit international en frappant des civils.

(Deutsche Welle, le 12-02-2024)

Tokyo prévoit la fourniture d'équipements de surveillance aux Philippines, à l'Indonésie, à la Malaisie et au Vietnam...

Le Japon veut soutenir à long terme les autorités maritimes des Philippines, d'Indonésie, de Malaisie et du Vietnam pour faire face à la présence croissante de Pékin en mer de Chine méridionale. Selon des informations que la NHK a reçues, l'Agence japonaise de coopération internationale, la JICA, élabore un plan sur dix ans pour assister ces quatre pays. Ce plan est une des priorités absolues du Japon en termes de sécurité. Des enquêtes sur le terrain ont été menées le mois dernier aux Philippines et en Indonésie, et d'autres sont prévues autour du mois d'avril en Malaisie et au Vietnam. Il va être question de procurer des drones, des systèmes radar et des patrouilleurs à ces pays, et d'aider au développement de leurs ressources humaines. Le plan détaillé est attendu d'ici mars 2025.

(Radio Japon international, le 13-02-2024)

Taïwan va acheter à la France pour 72 millions d'euros de pièces détachées destinées à ses frégates Lafayette...

Taïwan a signé un contrat de 2,49 milliards de dollars taïwanais (plus de 72 millions d'euros) avec la France pour l'achat de pièces destinées à ses frégates *Lafayette*. Ce contrat publié aujourd'hui sur le site du gouvernement couvre la période du 18 janvier 2024 au 18 janvier 2026, période pendant laquelle les pièces devront être livrées dans la ville de Kaohsiung, où sont amarrées, à la base navale de Zuoying, les frégates taïwanaises. Taïwan a acquis en 1991 six frégates de classe *Lafayette* pour un coût total de 2,8 milliards de dollars américains, une vente ternie par un scandale de détournement d'argent et par la mort suspecte de plusieurs personnes liées au dossier de ce qui est désormais connu comme « l'affaire des frégates de Taïwan ». Lors de la vente, plus de 500 millions de dollars de commissions avaient été versés par la société française Thompson CSF à des Français et à des Taïwanais, et une partie de cet argent était retournée en France sous la forme de rétrocommissions. Plusieurs remboursements ont été effectués par la Suisse, où avaient été déposées et gelées plusieurs sommes d'argent pour une valeur totale d'environ 730 millions de dollars. Taïwan a notamment récupéré, en juillet 2023, 138 millions de dollars de rétrocommissions illicites auprès des autorités suisses, après un remboursement de 11 millions de dollars rendus par le Liechtenstein en février de la même année. Le ministère de la Défense taïwanais a précisé aujourd'hui que le contrat de vente récemment signé permettrait de maintenir le niveau de préparation au combat de la flotte taïwanaise de frégates *Lafayette*.

(Radio Taiwan international, le 17-02-2024)

... CYBERESPACE ...

Les allégations ukrainiennes évoquant l'utilisation de terminaux Starlink par l'armée russe démenties par Elon Musk et Moscou...

Le Kremlin et Elon Musk démentent l'utilisation par l'armée russe du système satellite détenu par le milliardaire. C'est l'Ukraine qui accusait la Russie d'utiliser sur le front le service d'accès à internet qui passe par les terminaux *Starlink* propriété d'Elon Musk. Le porte-parole de Vladimir Poutine dément en

arguant du fait que ce système n'est pas certifié dans son pays.
(*Deutsche Welle, le 12-02-2024*)

En Roumanie, plus d'une vingtaine d'hôpitaux victimes d'une cyberattaque...

Une enquête de la Direction nationale chargée de la sécurité cybernétique est actuellement en cours en Roumanie, après que vingt hôpitaux utilisant la plateforme web *Hippocrate* ont été la cible d'une cyberattaque. Un vingt-et-unième hôpital, celui de pédiatrie de Pitesti, a été attaqué par les cybercriminels samedi. Les autres 79 unités de soin de Roumanie ont été débranchés du système informatique et soumises à un examen rigoureux pour dénicher le moindre défaut. La majorité des hôpitaux publics ont une copie de sauvegarde, ce qui facilite la situation. Le système *Hippocrate* permet l'interconnexion des activités médicales effectuées par les hôpitaux avec la Sécurité sociale. Une autre cyberattaque qui s'est déroulée récemment a porté atteinte au site de la Chambre des députés de Roumanie. Les cybercriminels ont volé des centaines de documents dont certains n'étaient pas destinés au public.

(*Radio Roumanie internationale, le 13-02-2024*)

Une forte augmentation des cyberattaques constatée la veille du scrutin présidentiel à Taïwan...

Trellix, une société américaine spécialisée dans la sécurité informatique, a révélé dans un rapport récent que les données indiquent que durant la veille du scrutin présidentiel du 13 janvier à Taïwan, les cyberattaques se sont considérablement multipliées, passant de 1 758 cas le 11 janvier à 4 300 cas le 12 janvier. Le rapport précise par ailleurs que ces attaques visaient notamment des institutions gouvernementales, des organismes de l'ordre public ou encore des établissements financiers. Cependant, le jour du scrutin, le nombre d'attaques est soudainement retombé, soit un peu plus d'un millier de cas.

(*Radio Taïwan internationale, le 14-02-2024*)



Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)
12/14 rond-point des Champs Élysées - 75008 Paris - 01 53 53 15 30

Toutes les informations de Renseignor et plus encore
sur notre canal Telegram <https://t.me/renseignor>

